



Extrait du Union des Forces de Progrès

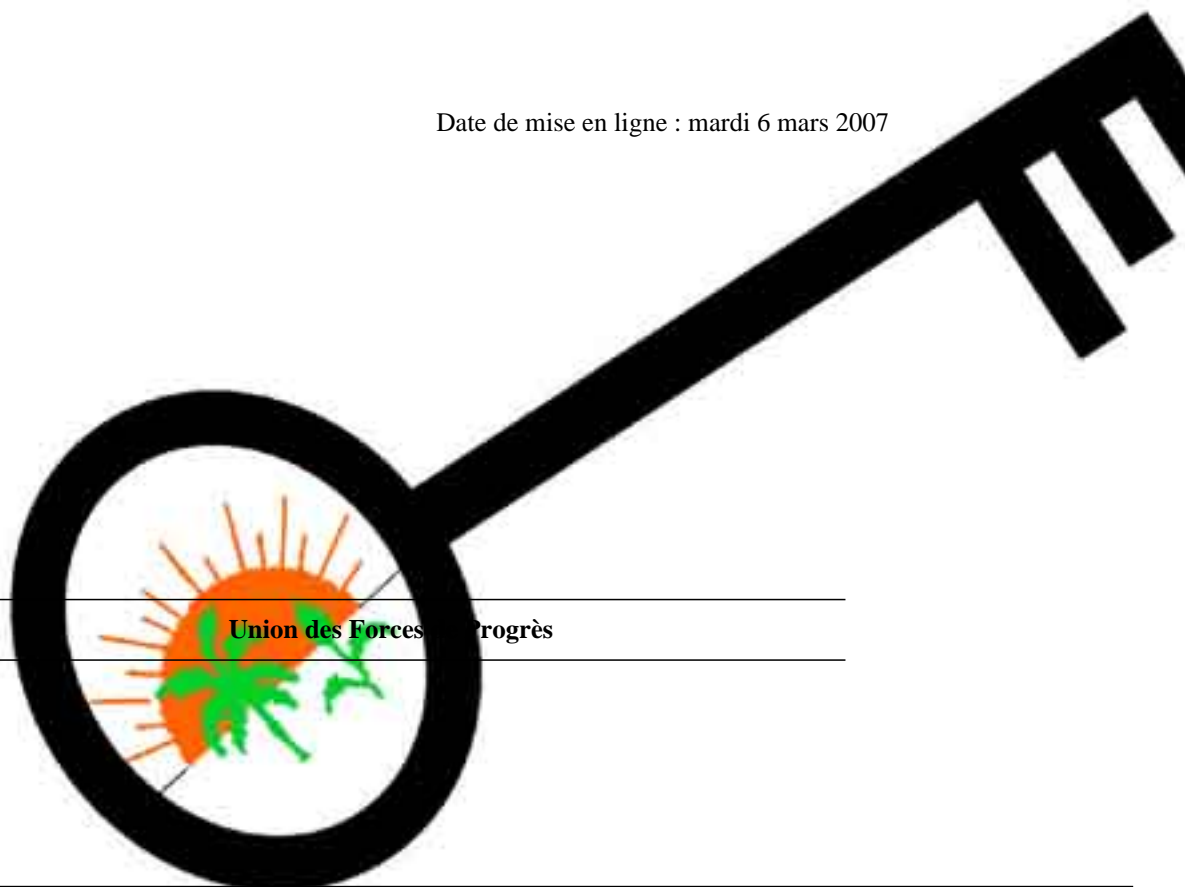
<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article87>

Editorial Lundi 5 Mars 2007

Un pour Tous et Tous pour Un

- Z - Archives - Présidentielle 2007 - Mohamed Ould Maouloud -

Date de mise en ligne : mardi 6 mars 2007



La campagne électorale se poursuit ; les candidats multiplient les contacts avec les populations pour enregistrer leur adhésion. Mais l'impact de leurs discours sur elles n'est pas le même ; la différence réside dans la noblesse des principes, la justesse des analyses et la pertinence des solutions proposées.

La valeur des hommes aussi se juge par leur adhésion réelle et par leur respect des principes qu'ils défendent. Sur cette base nos candidats peuvent être classés en trois catégories : ceux qui sont connus depuis des années pour leur combat politique mené avec et aux côtés des populations pour améliorer leurs conditions de vie, pour changer positivement le pays ; ceux qui sont connus pour oeuvrer dans le sens de maintenir le pays dans son sous-développement et son conservatisme destructeur ; ceux enfin qui ne sont là que par opportunisme. Ces derniers sont les plus nombreux et généralement nouveaux sur la scène nationale. Tous se distinguent les uns des autres par la nature de leurs arguments. La grande masse parmi eux use d'arguments sonnants et trébuchants ; c'est l'argument de l'autorité, épée de chevet de ceux qui n'ont pas d'arguments. D'autres, minoritaires essaient de convaincre, de mobiliser les foules sur la base d'idées, de programmes plus ou moins convaincants ; ils substituent l'autorité de l'argument à l'argument de l'autorité. Souvent cependant, ils n'incarnent pas les principes qu'ils exposent.

Dans cette dernière catégorie, se classe le candidat Mohamed Ould Moloud. Avec cette différence fondamentale, c'est qu'il est l'incarnation vivante des principes et valeurs qu'il propage. Quand il dit vouloir combattre l'enrichissement illicite, la corruption et les malversations de toutes sortes ; quand il dit vouloir améliorer les conditions de vie des plus pauvres, ramener les déporter et les replacer dans leurs droits, combattre toutes les formes de discrimination....Ce sont là plus que des promesses ; ce sont des engagements qui se traduiront dans la réalité. Parce qu'il incarne ce qu'il dit. C'est l'un des rarissimes hommes politiques auquel on n'a rien à reprocher.

Fidèle depuis ses débuts en politique à ces principes de justice d'égalité, d'équité, il est celui qui n'a jamais fait de concession sur les principes ni de compromission. Rigoureux sur ce plan, il n'est pas pour autant rigide. D'un abord simple, il est ouvert à tous, prêt à écouter tous les points de vue avec respect. Il est celui pour qui, tous les problèmes, quelle que soit leur gravité, ne peuvent trouver de solution durable voire définitive que par la vertu du dialogue. Option qu'il a traduite, lui et ses compagnons de lutte dans le même parti, par la politique du dialogue pour un compromis national sous le règne du régime déchu. Choix qui leur a valu les railleries de toutes sortes émanant de presque tous les milieux. Convaincu de la justesse des principes défendus, il a persévéré dans cette voie en enregistrant, malgré tout, de réelles avancées. Après le 3 août 2005, l'initiative du Cmj d'initier des journées nationales de concertation entre dans cette logique ; les échanges avec l'ensemble des forces du pays sur les questions essentielles, même si elles ont été dévoyées, participent de ce même esprit de dialogue pour un compromis national.

Ses adversaires d'hier lui emboîtent le pas reconnaissant en lui, par ce seul fait, un leader, un pionnier, un guide. Les autres, parce qu'ils n'incarnent pas aux yeux des populations, le leader qu'elles attendent, ne convainquent pas. Ce qui fait qu'ils recourent à toutes les formes de pression ; mais ni l'argent, ni les influences familiales, tribales, amicales ou professionnelles n'ont pu avoir raison des principes unitaires, des valeurs cardinales d'égalité et de justice prônés par celui qui en est l'incarnation la plus manifeste. Il représente, qu'on le veuille ou non, le symbole du changement social, du progrès politique et humain. Et s'il existe des forces qui luttent pour le changement, il ne peut venir que de celui qui l'incarne.

Voter Mohamed Ould Maouloud, c'est voter pour le changement, c'est contribuer à élever la Mauritanie à la dignité d'une société unitaire, ouverte à tous ses fils et résolument engagée dans l'ère démocratique de son temps. Amar

Amar